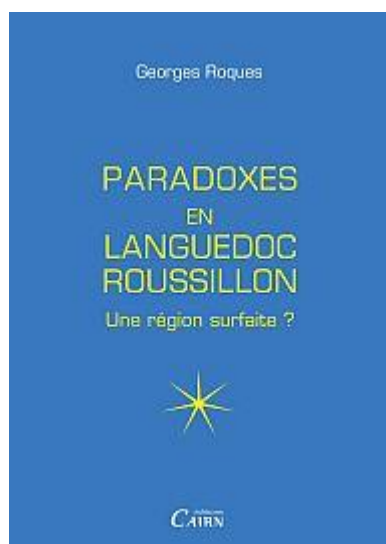


Des livres

Alain Joyeux
29 octobre 2010

Paradoxes en Languedoc-Roussillon (G. Roques)

Georges Roques, *Paradoxes en Languedoc-Roussillon, Une région surfaite ?*, Editions Cairn, 2010



Le hasard a voulu que l'ouvrage soit publié quelques jours avant la disparition de Georges Frêche, le « Grand timonier » du Languedoc-Roussillon (LR). Dans ce contexte, ce livre peut être lu comme une sorte d'audit de la région au moment où une importante page d'histoire politique locale se tourne. Géographe, expert en géopolitique et en gouvernance des territoires, Georges Roques cherche à donner des clés d'explication aux paradoxes qui marquent cette région.

Région la plus pauvre de France par le PIB/hab, où près d'un Languedocien sur cinq vit dans un ménage en dessous du seuil de pauvreté, l'économie souterraine y représenterait environ l'équivalent du quart du PIB. Le taux de chômage du LR est aussi l'un des plus fort de métropole. Si on ajoute des chiffres de délinquance assez élevés et une pression fiscale record, le tableau régional semble bien sombre. Pourtant, même s'« il y a souvent loin du discours à la réalité », le LR fait partie des régions les plus attractives de France du point de vue du solde migratoire. C'est l'une des régions de l'hexagone où le nombre de création d'entreprises est le plus élevé et le PIB par actif se classe au cinquième rang des régions françaises. Montpellier jouit également d'une image « high tech » (on se rappelle du slogan « Montpellier la surdouée » de 1984) puisque ses universités pointent au cinquième rang national pour le nombre de chercheurs.

Le livre dresse une sorte d'état du territoire à l'aide d'une assez extraordinaire densité d'informations et de chiffres parfaitement actualisés qui compensent une maquette n'ayant pas permis d'intégrer des cartes et croquis. G.Roques montre que le territoire régional ne peut se résumer à « un amphithéâtre montagneux entourant une plaine méditerranéenne ». C'est aussi une région marquée par la pluralité et la force des identités, notamment catalane dans les

Pyrénées orientales, ce qui explique d'ailleurs en partie l'échec de la volonté de G.Frêche en 2004-2005 de rebaptiser le LR en « Septimanie ». Même si la viticulture et le tourisme caractérisent la majeure partie de l'espace régional, le géographe explique qu'« il y a plusieurs LR qui coexistent, coopèrent parfois, s'opposent souvent ».

L'ouvrage cible ensuite les déterminants territoriaux qui peuvent constituer les forces et les faiblesses de la région. Avoir une vision objective du LR suppose de dépasser au moins deux travers : celui de confondre l'aire urbaine montpelliéraine, incontestablement dynamique, avec le reste de la région ; se fier aux discours clinquants de nombreux responsables politiques qui présentent la région comme une « Floride » européenne (ce que G.Roques trouve « ridicule ») et qui peuvent même aller jusqu'à comparer la Grande Motte à Marrakech ! L'auteur considère tout d'abord que le défi majeur est de réduire les fractures territoriales très fortes (démographie, attractivité, exposition aux risques naturels, économie) qui clivent l'espace régional. Dans une région où la pression démographique est à la fois forte et spatialement déséquilibrée, la nécessité de trouver un modèle de développement plus durable à l'avenir s'impose.

La dernière partie de l'ouvrage, particulièrement intéressante, réfléchit justement aux perspectives du LR du futur. La région est « un creux dans un centre » : sur l'un des axes majeurs de l'espace européen et de « l'arc méditerranéen », le LR souffre de la saturation de ses axes et d'un certain « effet tunnel » qui en fait avant tout une région de transit. Vis-à-vis de la Catalogne, de Rhône-Alpes ou de PACA, la région ne fait pas le poids à l'échelle européenne. Son avenir passe par l'intermodalisme, la valorisation des carrefours - Nord de la France et de l'Europe / Méditerranée (au Nord-Est de Nîmes et à l'Est de Béziers) - et Méditerranée / Atlantique (à Narbonne). L'auteur préconise un LR polycentrique qui s'intégrerait, pour peser à l'échelle continentale, en complémentarité (et non en concurrence, la région est bien trop faible) avec les autres régions du « grand delta » (Lyon/Barcelone/Gênes) ou du Grand Sud-Ouest dont elle constituerait la façade méditerranéenne.

« Paradoxes en Languedoc - Roussillon » apparaît donc comme un ouvrage incontournable pour tout public qui veut comprendre les réalités nuancées de la région au début du XXIème siècle. Les étudiants qui s'intéressent à la France trouveront avec cet ouvrage une étude de cas efficace de géographie régionale qui intègre tous les courants de la discipline, en particulier la géographie sociale et culturelle, tant le poids des représentations est ici plus qu'ailleurs un enjeu important. Le grand mérite de ce livre est de bousculer nombre d'idées reçues et, surtout, de proposer des perspectives d'avenir que l'auteur livre à la réflexion et au débat.

Alain JOYEUX.